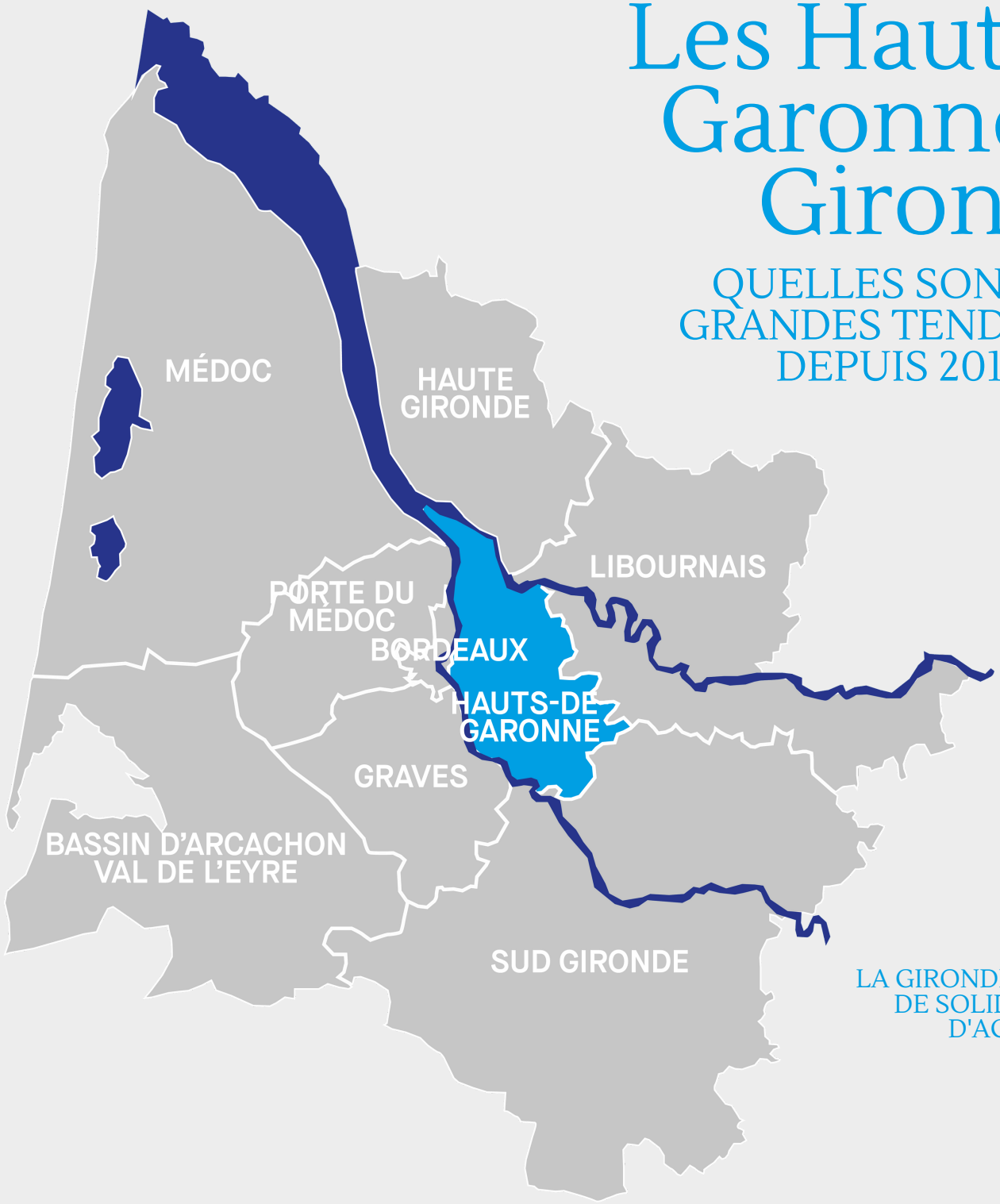
Les Hauts-de-Garonne en Gironde

QUELLES SONT LES GRANDES TENDANCES DEPUIS 2015 ?



LA GIRONDE, TERRITOIRE DE SOLIDARITES ET D'ACTIONS

Un département attractif

1,62 M d'habitants

Un territoire sous tension

13 % du territoire artificialisé
1 M d'habitants exposés à au moins un risque

Un équilibre original

Richesses et fragilités

Réalisation : DCDT-SCT, décembre 2021
Contact : girondescopie@gironde.fr / 05.56.99.65.51

Gironde LE DÉPARTEMENT

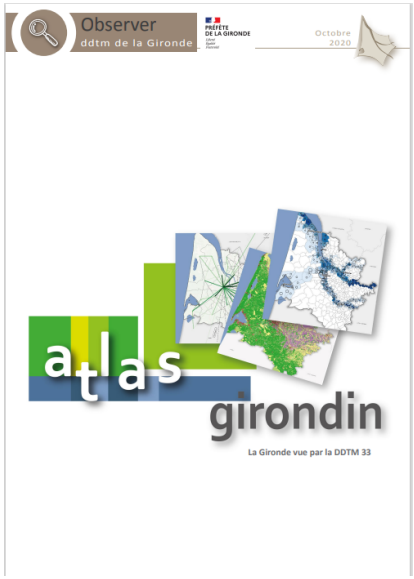
Sources

Les illustrations, cartes et dataviz sont principalement issues des documents suivants :

Toutes les sources sont accessibles en cliquant sur la vignette.

Giroscopie, document réalisé en partenariat avec l'A'Urba

Panorama ESS, GIRONDE & BORDEAUX MÉTROPOLE Édition 2021 (CRESS Nouvelle-aquitaine)



L'atlas réalisé par la mission observation et stratégies territoriales de la DDTM

Complétées avec les données disponibles dans les Géoclips suivants :

Cartographie interactive du territoire girondin

Gironde LE DÉPARTEMENT

Girondescopie : cartographie interactive du territoire girondin

OBSERVATOIRE DES TERRITOIRES

L'observatoire des terrioires

Institut national de la statistique et des études économiques

Insee

Mesurer pour comprendre

Statistiques locales

nafu

L'observatoire des espaces naturels agricoles forestiers et urbains

gironde tourisme

Gironde Tourisme

Note de lecture

Quelles sont les grandes tendances depuis 2015 ?

Ce document fait suite au "Livre Blanc des territoires girondins" adopté en 2015.

Pour apporter un regard sur les grandes tendances depuis 2015, l'analyse synthétique réalisée dans cette étude porte sur la période 2013-2018.

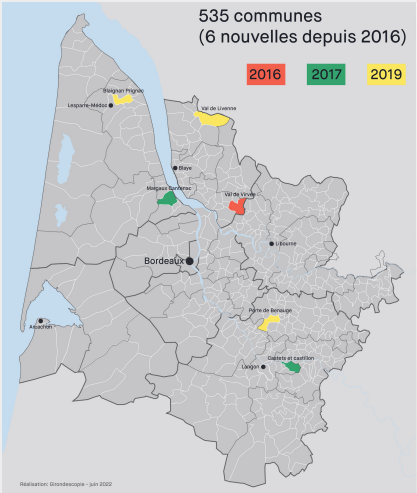
Il s'appuie sur une capitalisation des dernières données disponibles dont le millésime INSEE 2018 (cf. visuel ci-contre).

Pour guider votre lecture, vous trouverez sur chaque grand thème une lecture girondine à laquelle s'adosse une lecture territoriale.

Une organisation administrative stabilisée depuis 2016

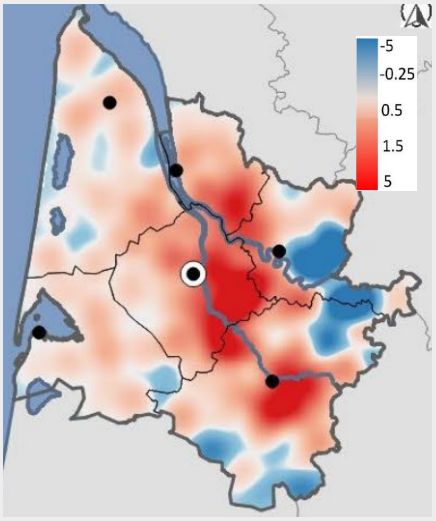
En Gironde, l'organisation administrative actuelle compte :

- 6 nouvelles communes, soit un total de 535 communes,
- 28 établissements publics de coopération intercommunale dont 3 communautés d'agglomération et une métropole,
- 33 cantons.



Une croissance démographique soutenue

En matière de croissance démographique, les dynamiques perdurent. La Gironde est le département français qui a gagné le plus d'habitants sur la période 2013-2018.
On constate un renforcement de cette croissance dans le périurbain et une perte d'attractivité dans certains secteurs à l'est et au sud du département.
La croissance de la population est due principalement aux nouveaux arrivants. Elle s'explique également par l'accroissement naturel de la population, le nombre de naissance étant supérieur au nombre de décès, véritable spécificité girondine par rapport aux autres départements aquitains.
Sur la période, en moyenne, 19 266 nouveaux habitants sont arrivés chaque année en Gironde. Ces nouveaux arrivants sont majoritairement des étudiants (20-30 ans), ensuite viennent les employés, puis les cadres et professions intermédiaires.



DDTM 33 atlas 2020

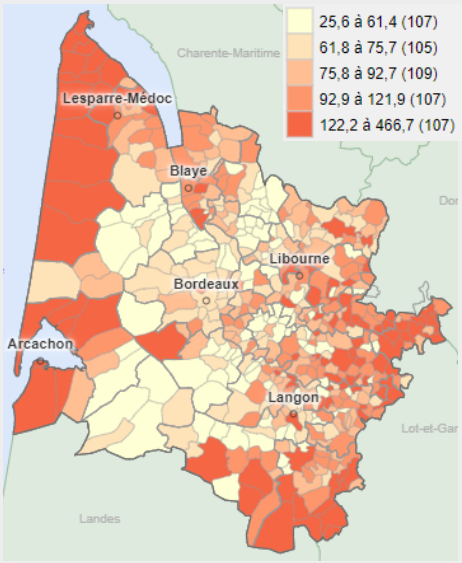
Taux d'évolution annuelle moyenne de la population (%) par commune

Une population jeune mais soumise à la tendance générale du vieillissement

La Gironde est jeune (36 % des Girondines et Girondins ont moins de 30 ans en 2018) mais elle n'échappe pas à la tendance générale au vieillissement, en particulier dans les zones littorales et rurales (d'ici 2050 la moitié des 500 000 nouveaux Girondins seront des seniors).

La Gironde présente néanmoins l'indice de vieillissement le plus faible de la région : on dénombre en 2018 82 personnes de 65 ans ou plus (contre 74 en 2013) pour 100 jeunes de moins de 20 ans.

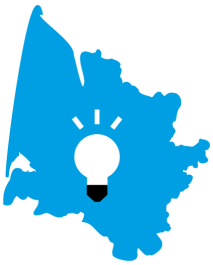
La part des plus de 75 ans est la plus faible de la région (8,9 % en 2018 contre 11,4 % en Nouvelle Aquitaine).



Source : Insee – Recensement de la population

Indice de vieillissement des communes girondines en 2018

Du côté du territoire des Hauts-de-Garonne



Le paysage institutionnel a peu évolué avec 4 communautés de communes de taille modeste et une partie de la métropole (les 11 communes de la rive droite métropolitaine).
Le périmètre du pôle territorial de solidarité (PTS) des Hauts-de-Garonne a été ajusté pour tenir compte des évolutions de périmètre des communautés de communes des Portes de l'Entre-deux-Mers (intégration de la commune de Langoiran) et du Créonnais. Une partie du territoire (4 communautés de communes) est couvert par le pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) du Cœur Entre-deux-Mers.

Évolution de la population de 2013 à 2018

1,8 %
par an

Les Hauts-de-Garonne connaissent une forte augmentation de population (+ 1,8 % par an sur 2013-2018).
Cette dynamique est portée par la croissance des communes de la rive droite métropolitaine, qui a presque doublé si l'on compare les périodes 2008-2013 et 2013-2018 (+ 1,92 % par an pour 1,05 % entre 2008 et 2013).
La croissance démographique des 4 communautés de communes périurbaines augmente elle aussi, mais moins rapidement (elle passe de 1,34 % par an entre 2008 et 2013 à + 1,6 % par an sur la période 2013-2018) et de manière contrastée avec de légères baisses sur certaines communes (Yvrac, Saint-Vincent-de-Paul, Ambès).
Malgré le recentrage de la croissance démographique, le développement des franges de l'aire métropolitaine se poursuit.

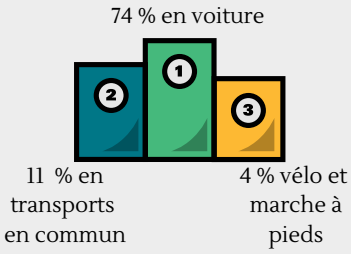
Le profil sociodémographique de la population, hétérogène sur le territoire, est relativement stable depuis 2013 :
- l'indice de vieillissement est stable sur la rive droite métropolitaine tandis qu'il augmente sur les 4 communautés de communes indiquant une évolution vers un vieillissement de la population,
- la part des moins de 15 ans gagne un point passant de 18,5 % à 19,5 %.
Les communes de Lormont, Ambarès-et-Lagrave, Saint-Loubès et la périphérie de Créon se distinguent par la jeunesse de leur population.

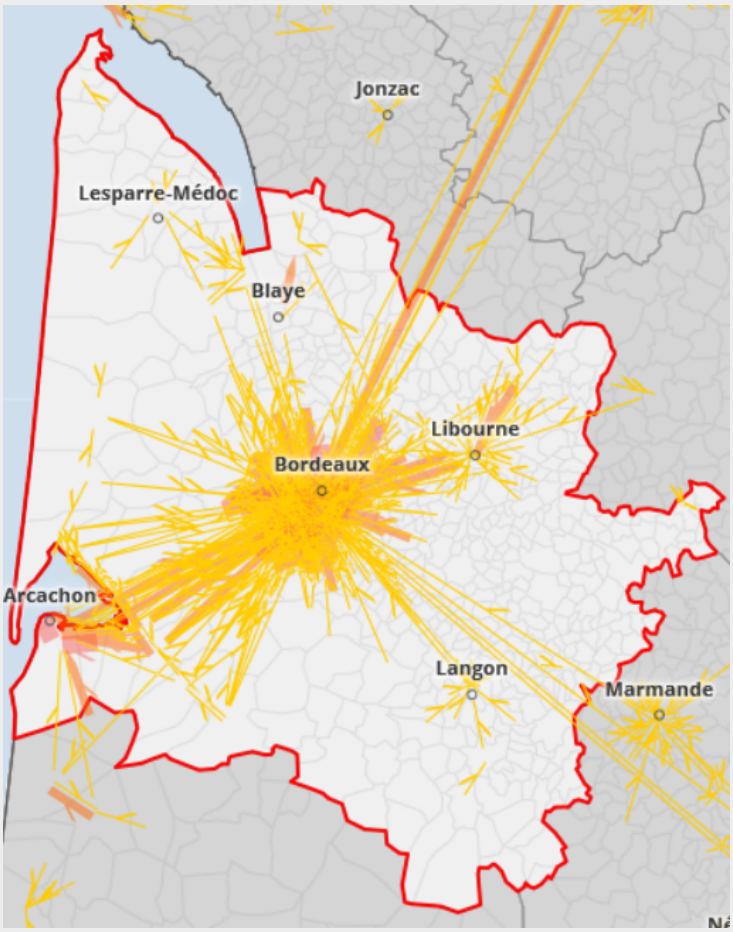
Un usage majoritaire de la voiture

Depuis 2013, en Gironde la voiture est toujours en haut du podium (74 % de part modale).

À l'échelle de la Gironde, les déplacements domicile/travail restent monocentrés sur la métropole.

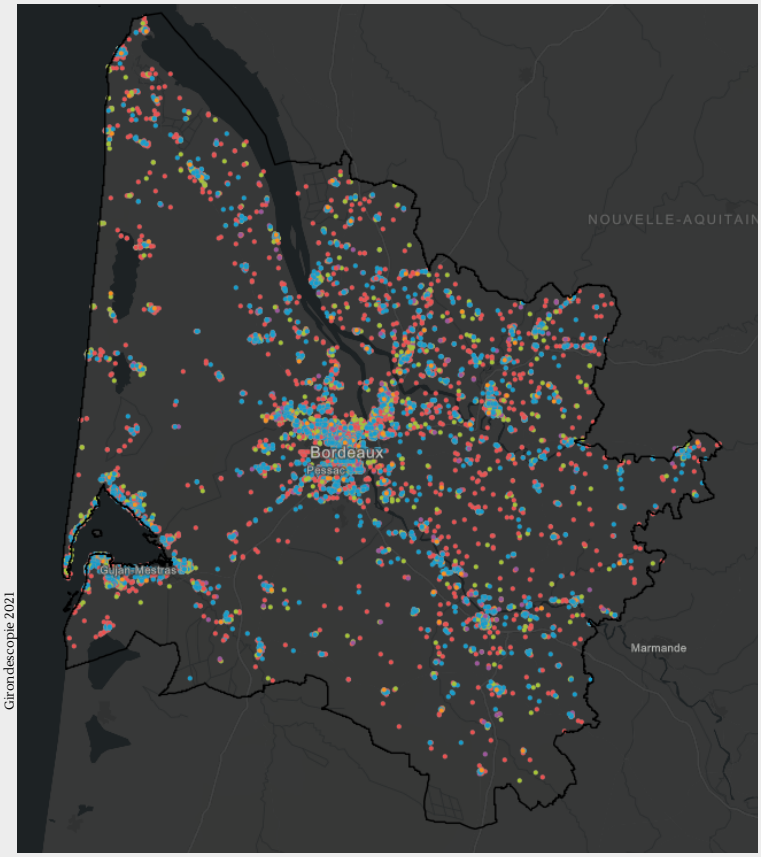
Comment se déplacent les Girondines et Girondins ?
année 2018





INSEE 2019

Répartition des équipements et services accessibles au public (source BPE-INSEE -2018)



Girondescopie 2021

Les équipements du quotidien : une Gironde bien dotée

La Gironde est un territoire qui reste globalement bien couvert en services à la population (augmentation de 9 % de l'offre sur la période).

C'est également un territoire bien connecté avec un objectif de raccordement de 100 % en fibre optique d'ici 2024. Par ailleurs, 99,6 % du territoire girondin est accessible en 4G (à minima un opérateur) soit une hausse de 11,2 % sur les 4 dernières années.

Du côté du territoire des Hauts-de-Garonne

Déplacements domicile-travail

20 000

Pour le motif du travail, 20 000 déplacements/jour sont réalisés des 4 communautés de communes vers des communes de la métropole (5 300 dans l'autre sens).

Part de la voiture

3,7 points entre 2013 et 2018

La voiture reste très largement dominante et sa part augmente dans les communautés de communes périurbaines, tandis qu'elle a baissé de 3,7 points entre 2013 et 2018 sur la métropole.

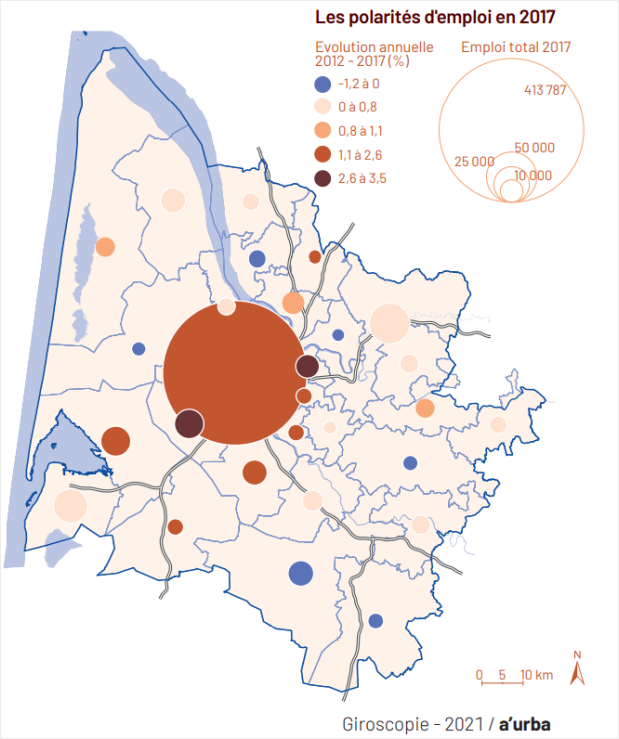
L'offre en transports en commun a peu progressé (à noter cependant l'ouverture de la ligne de car express Créon-Bordeaux) mais devrait s'améliorer avec le pont Simone Veil, les voies réservées aux transports en commun et au covoiturage, le RER métropolitain (7 gares sur le territoire dont 3 hors métropole).

Le territoire améliore sa dotation en services : équipement aquatique, collèges, lycée à Créon.
Pourtant la question de l'accessibilité est prégnante pour répondre aux besoins des habitants des 7 quartiers politique de la ville, des communes à forte croissance démographique (3 nouveaux collèges et 1 lycée prévus), des nouveaux profils de population dans les communes périurbaines (familles monoparentales, ménages en difficultés, adolescents).

Une dynamique de création d'emplois contrastée et polarisée

En Gironde, en matière d'emploi, la dynamique de création reste positive, avec une hausse de 6,5 % de 2013 à 2018 (soit + 1,1 % d'évolution annuelle).

On dénombre ainsi 678 748 emplois en 2018 en Gironde, principalement localisés sur la métropole (6 emplois sur 10), le Libournais, Langon et le Bassin d'Arcachon.



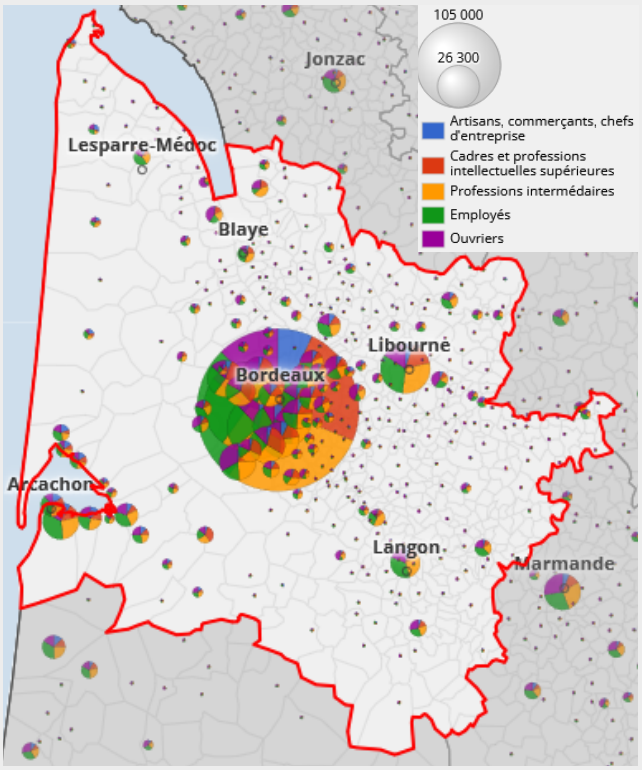
Un taux de chômage qui reste stable

Avec une très légère baisse de 0,1 point en 5 ans, la Gironde compte 12,8 % de chômeurs en 2018 (parmi les 15-64 ans), avec des disparités territoriales : il est notamment plus élevé sur les communautés de communes du Pays Foyen (17 %), Médoc Atlantique (15,8 %) et Médoc Cœur de Presqu'île (15,2 %).

Une majorité d'emplois tertiaires

Les activités tertiaires sont très largement majoritaires et continuent de croître, pour représenter en 2018 plus de 80 % des emplois au lieu de travail.
Bien qu'en légère baisse, le poids de l'agriculture demeure non négligeable en Gironde (4 % des emplois) et peut constituer, dans certaines intercommunalités à dominante viticole, le principal secteur d'activité (près de 50 % des emplois au lieu de travail sur le Grand Saint-Emilionnais par exemple)

En termes de catégories socioprofessionnelles hors agriculteurs exploitants, en 2018 comme en 2013 les emplois girondins se répartissent pour plus de la moitié entre employés (27,3 %) et professions intermédiaires (27,3 %).
En hausse de 1,9 point par rapport à 2013, les cadres et professions intellectuelles supérieures passent en 3ème position, devant les ouvriers.
La part des artisans, commerçants et chefs d'entreprises augmente, elle, de 0,5 point en 2018.



Répartition des emplois au lieu de travail en 5 catégories (hors agriculteurs exploitants) en Gironde - 2018
Source : Insee - Recensement de la population

Du côté du territoire des Hauts-de-Garonne

Évolution de l'emploi entre 2013 et 2018

1 %
par an

L'emploi progresse de 1 % par an, mais derrière cette moyenne se cache un décrochage entre croissance démographique et emplois pour la partie métropolitaine où les emplois n'ont pas augmenté entre 2013 et 2018, contrairement aux communautés de communes périurbaines qui ont gagné 3 300 emplois. Dans les communes qui bordent les grands axes routiers A10 et RN89, les indices de concentration de l'emploi sont mêmes supérieurs à 1.

Même si les activités productives restent importantes (secteur industrialo-portuaire à Bassens et Ambès), les activités se transforment, la rive droite se "métropolise" avec une baisse de la part des ouvriers et des personnes peu qualifiées.

Une opération d'intérêt métropolitain (OIM) grande rive droite est en préparation pour tenter d'inverser la déconnexion entre les dynamiques démographiques et d'emplois.

68 %
des demandeurs d'emplois habitent la rive droite

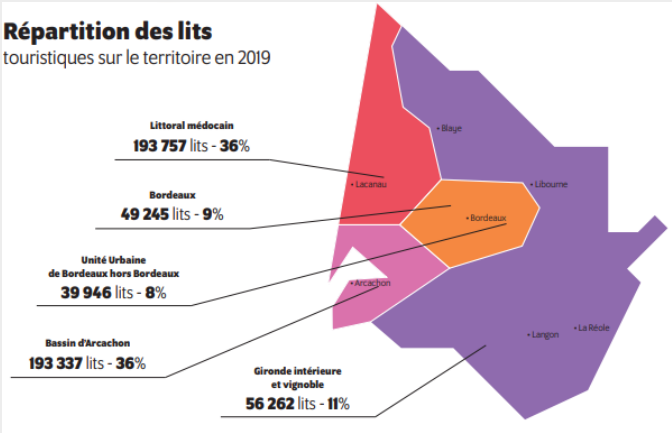
Sur les 20 500 demandeurs d'emplois du territoire, 68 % habitent la rive droite métropolitaine (pour 57 % de la population active).
Supérieur à la moyenne gironde et stable depuis 2013, le taux de chômage des 15 à 64 ans s'élève à 13,3 % en 2018.

Taux de chômage des 15 - 64 ans en 2018
13,3 %

Un département touristique

Avec 6 millions de séjours et 32,6 millions de nuitées sur l'année 2018, la Gironde est le 4ème département le plus visité par les français.

Elle demeure une destination touristique phare avec des offres diversifiées répondant à différentes clientèles : tourisme d'affaires et patrimonial à Bordeaux, tourisme de masse et balnéaire sur le littoral, oenotourisme entre Bordeaux, Saint-Emilion et le Médoc.



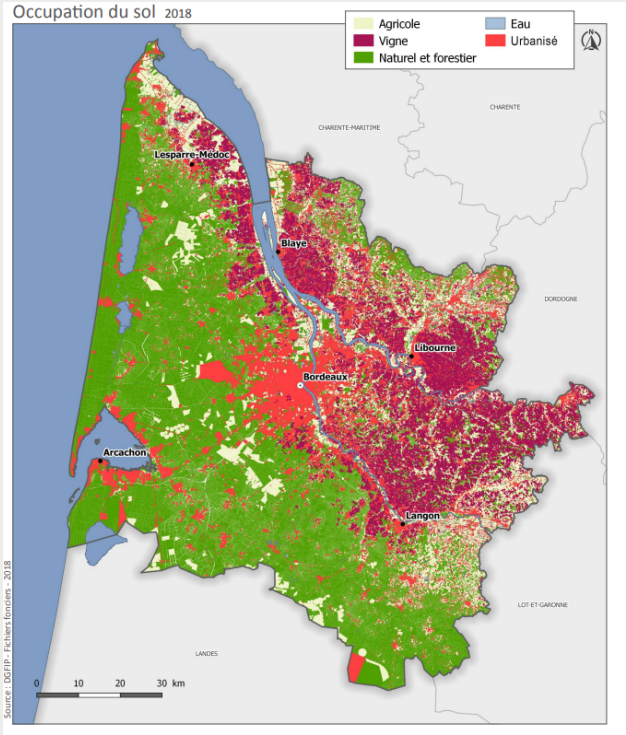
Répartition des lits touristiques en 2019
Source : Gironde Tourisme

Une spécificité agricole

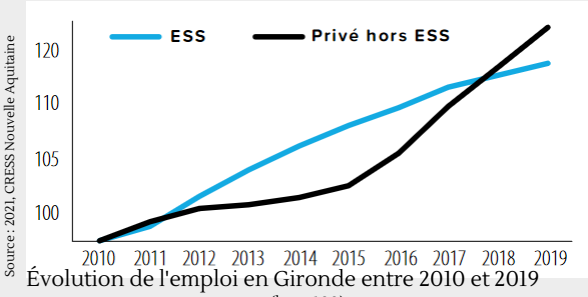
En 2019, la Gironde se place au 5ème rang des départements en termes de nombre d'exploitations en agriculture biologique.

Dans le même temps, on observe une diminution de la surface agricole utile de 3,5 % de 2010 à 2020 (- 0,8 % pour la France) et la Gironde perd 25 % de ses exploitations agricoles en 10 ans.

Côté pyramide des âges, la tendance générale est au vieillissement de la population des agriculteurs.



Économie Sociale et Solidaire (ESS)



Évolution de l'emploi en Gironde entre 2010 et 2019
(base 100)

1/4
des établissements employeurs de la Nouvelle Aquitaine

5 027
établissements employeurs

67,7 %
de femmes

En 10 ans, on observe une augmentation de 17 % du nombre de salariés dans le champ de l'ESS. En 2021, on dénombre ainsi 55 134 salariés soit 9,6 % du total des salariés.

La Gironde est le seul département de la Nouvelle Aquitaine où la dynamique de création d'emplois se constate dans toutes les familles de l'ESS. Les associations ont créé le plus d'emplois sur la période. 40 % des effectifs exercent dans le secteur de l'action sociale (hébergement social et médico-social, aide à domicile, crèches...).

Du côté du territoire des Hauts-de-Garonne

Les Hauts-de-Garonne offrent des destinations week-ends pour les métropolitains avec le chemin de grande randonnée métropolitain, le fil vert des Coteaux et ses refuges périurbains, les nombreux sentiers de randonnées et la piste Labépie de l'Entre-deux-Mers...

Part des emplois agricoles

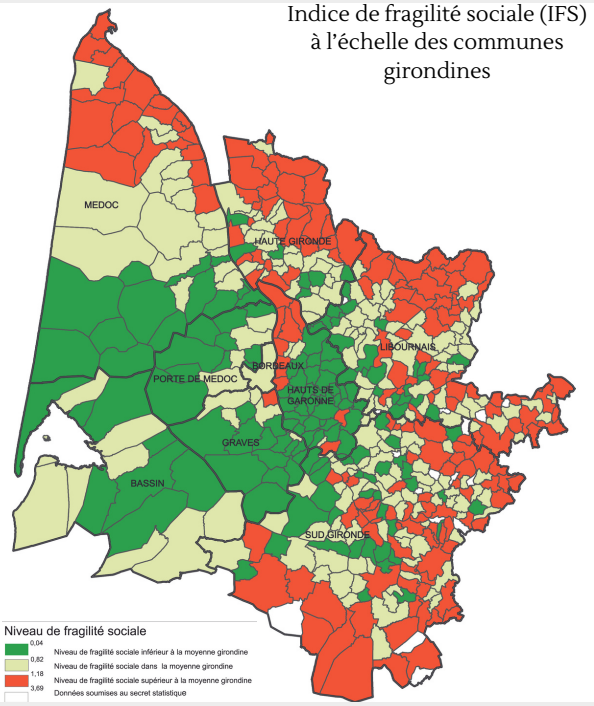
Les emplois agricoles ne représentent que 1,2 % des emplois salariés, sauf dans la communauté de communes du Créonnais où ce sont encore 10 % des emplois (à titre de comparaison, l'emploi agricole représente près du tiers des emplois dans la communauté de communes voisines Rurales de l'Entre-deux-Mers).

Les emplois ESS sont relativement bien représentés sur les Hauts-de-Garonne notamment sur la partie urbaine. Le territoire bénéficie de la présence de structures d'insertion par l'activité économique nombreuses et diversifiées et d'outils d'insertion (PLIE, mission locale...) qui maillent le territoire majoritairement sur la partie urbaine. Le partenariat construit autour de la politique de la ville permet au territoire d'être pionnier en matière d'innovation sociale.

Une fragilité sociale marquée dans les territoires ruraux et l'est métropolitain

L'indice de fragilité sociale consiste à mesurer le poids que représentent les situations menant à l'exclusion sociale (structure familiale, niveau de diplôme, situation par rapport à l'emploi et revenus).

En Gironde, les niveaux de fragilité sociale supérieurs à la moyenne départementale se situent particulièrement dans le nord du Médoc, de la Haute Gironde, du Libournais, ainsi que dans les franges du Sud Gironde.



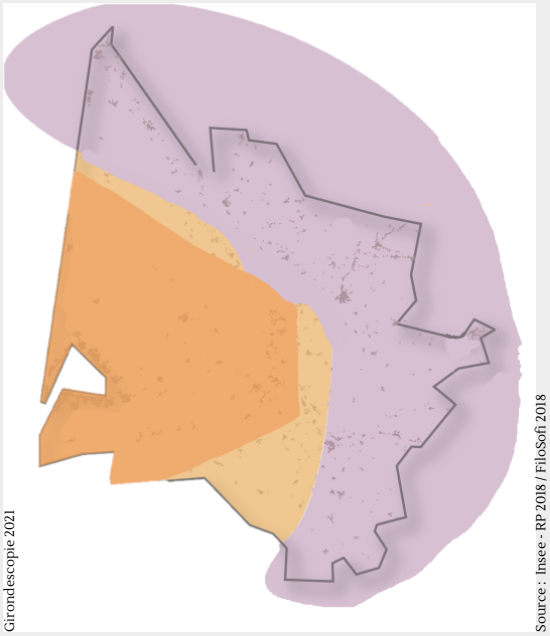
Indice de fragilité sociale (IFS) à l'échelle des communes girondines

Des déséquilibres qui demeurent

La Gironde présente d'un côté des territoires « riches » qui profitent de leur attrait touristique ou d'une industrie créatrice de richesses et de l'autre des territoires plus fragiles ne pouvant s'appuyer ni sur les revenus aisés de ménages résidents ni sur un potentiel fiscal élevé pour porter leur développement.

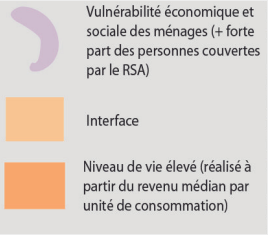
En 2021, près de 12,6 % de la population girondine vit sous le seuil de pauvreté, soit 1 063 € par mois. Et chez les jeunes de moins de 30 ans le taux de pauvreté atteint 22 %.

L'ensemble de ces constats s'illustre par un "croissant de la pauvreté" qui ne s'émiette pas.



Girondescopie 2021

Source : Insee - RP 2018 / FiloSofi 2018
Réalisation : Département de la Gironde - SOPS - 2018



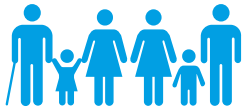
Du côté du territoire des Hauts-de-Garonne

7

quartiers prioritaires politique de la ville

Le territoire des Hauts-de-Garonne reflète bien les contrastes girondins avec :

- 7 quartiers politique de la ville dans les 4 communes de Bassens, Lormont, Cenon et Floirac avec des taux de pauvreté compris entre 35 et 45 %.
- Des communautés de communes périurbaines « sélectives dans l'accueil », avec des populations dont les revenus comptent parmi les plus importants de Gironde, avec cependant des fragilités liées aux ruptures familiales, aux profils des nouveaux arrivants, aux personnes âgées isolées que l'on observe notamment à Créon et Langoiran.



À noter que l'indice de fragilité sociale progresse entre les 2 recensement de 2013 et 2018, principalement sur le secteur de la presqu'île d'Ambès.

Des tensions territoriales sur le marché du logement

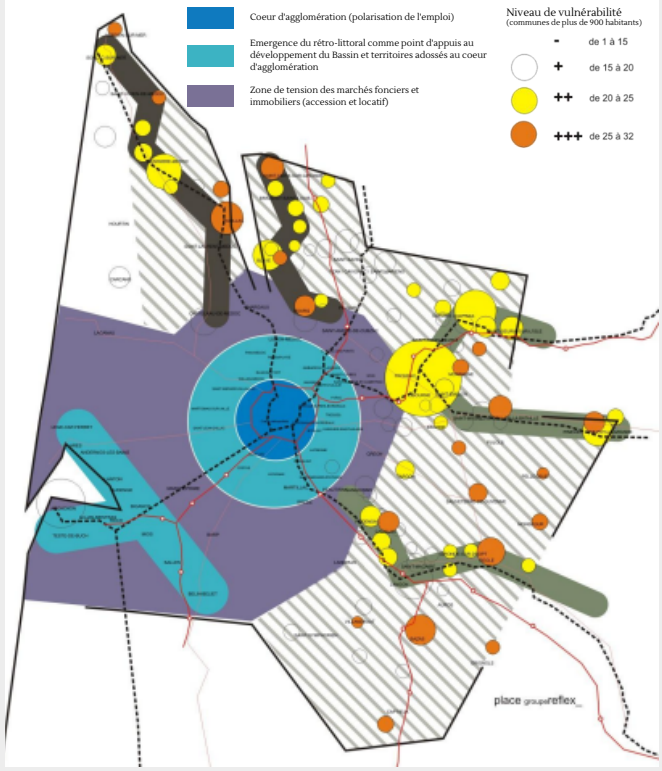
La Gironde connait des situations contrastées avec des secteurs qui demeurent en tension sur la métropole et sa périphérie ainsi que sur la zone littorale.

Les prix du marché immobilier ont globalement progressé avec des prix de terrains à bâtir qui se sont emballés en moins d'une décennie.

Dans un contexte de tensions des marchés du logement, les parcours résidentiels sont confrontés à des situations fréquentes de blocage.

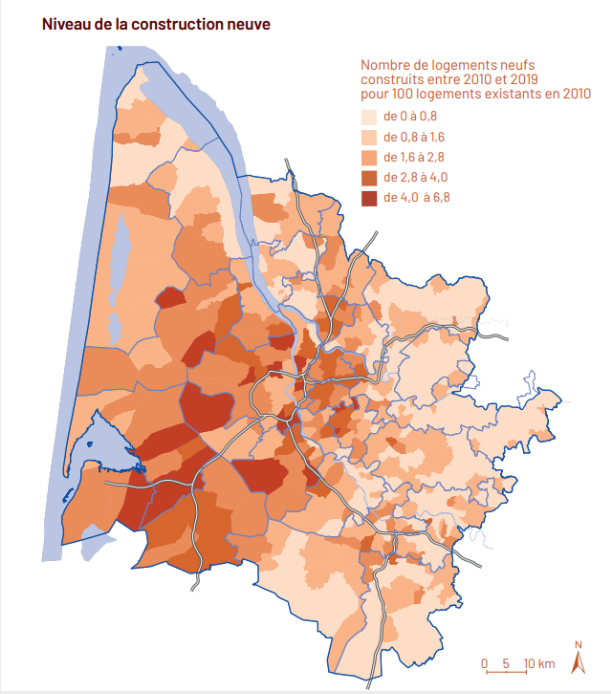
On dénombre près de 90 000 logements sociaux en Gironde en 2018, avec une évolution de 20% sur les 5 dernières années (et +35 % sur le Bassin d'Arcachon).
Bordeaux Métropole accueille 77 % des logements locatifs sociaux du Département.

Bien que le nombre de demandes en logement social a augmenté de 35 % depuis 2013, l'offre du parc peine à répondre aux besoins.
57 900 demandes de logements sociaux en 2019, pour 9 780 logements attribués. 1 logement attribué pour 5,4 demandes en moyenne ces trois dernières années. Bordeaux Métropole représente les trois quarts des demandes et attributions.



Synthèse des grands enjeux de l'habitat girondin
Source : Plan départemental de l'habitat (2015-2020)

Une dynamique de construction forte

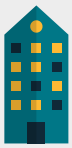


Giroscopie- A'Urba -2021

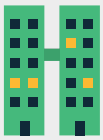
La Gironde bénéficie d'une dynamique de construction forte (+ 1,8 % sur la période) majoritairement à destination de propriétaires occupants. L'habitat individuel y prédomine favorisant un phénomène d'étalement urbain fragilisant l'armature territoriale.

Globalement les offres de logements sont en fortes évolutions : construction neuve importante, vacance souvent maîtrisée (sauf exceptions locales), offre sociale en croissance, problématiques touristiques vers le littoral (résidences secondaires), marchés immobiliers tendus (en volume et en prix).

62 %
en maison individuelle



37 %
en appartement



13 %
en HLM

Où habitent les Girondins ?

Du côté du territoire des Hauts-de-Garonne

Forte dynamique de construction

La dynamique de construction est forte sur le territoire des Hauts-de-Garonne avec :

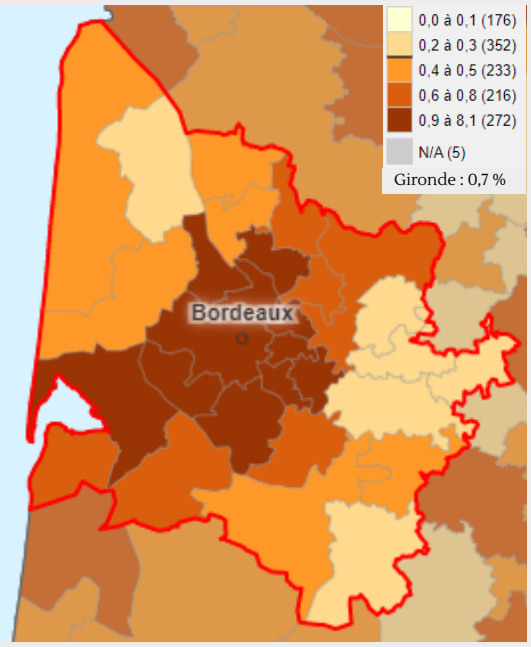
- les opérations de renouvellement urbain conduites depuis 15 ans sur le territoire du Grand Projet de Ville Rive droite et de Sainte-Eulalie qui portent leurs fruits en matière d'amélioration du cadre de vie,
- la livraison de petits collectifs dans les communes soumises à un rattrapage en matière d'offre sociale,
- des opérations de promotion immobilière qui se développent au-delà de la rocade (Fargues-Saint-Hilaire, Montussan...),
- la construction de maisons individuelles sous forme de lotissements et de division parcellaire.

Les prix immobiliers et fonciers des communes périurbaines sont parmi les plus élevés de Gironde.

Un territoire sous tension permanente

En 2018, les territoires agricoles, forestiers et semi-naturels couvrent 85 % de la Gironde (49 % de forêts et milieux semi-naturels et 36 % de territoires agricoles).

En 2018, 8,7 % du territoire girondin est artificialisé (90 522 ha).



Part de la surface artificialisée entre 2009 et 2019 (%)
Source : Observatoire de l'artificialisation des sols – Plan Biodiversité, 2009-2019

Sur la période 2009-2019, la part de la surface artificialisée en Gironde a augmenté de 0,7 %. Cette évolution est supérieure à la moyenne régionale qui est de 0,5 % sur cette période.
De nettes spécificités territoriales sont observées, en particulier sur le pourtour métropolitain avec notamment le territoire des Coteaux Bordelais (3,7 %) et de Saint-Loubès (2,4 %).

Girondescopie 2021

De 2009 à 2019, c'est l'équivalent de 4 lacs de Lacanau qui ont été artificialisés, soit 7 685 ha mais cette dynamique commence à ralentir.

La richesse des milieux naturels, la qualité des ressources en eau souterraine, restent fortement exposées au développement de l'urbanisation, à la fréquentation touristique et au développement d'espèces exotiques envahissantes.

Du côté du territoire des Hauts-de-Garonne

Plus de 980 hectares ont été artificialisés en 10 ans, soit 2 % du territoire, dont 750 hectares dans les 4 communautés de communes périurbaines.

La part des espaces agricoles et naturels baisse sous la pression de l'urbanisation. À noter cependant que le rythme d'artificialisation des sols diminue.

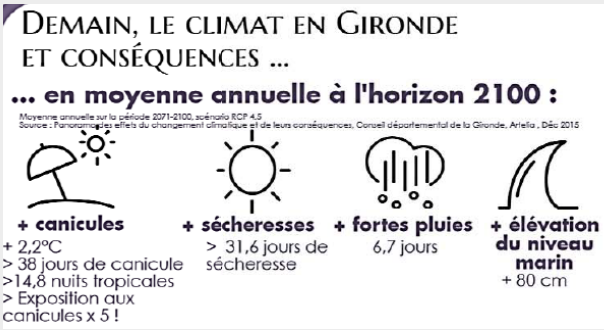
La démarche SCoT en transition(s) a pour objectif de mettre en œuvre une stratégie Eviter-Réduire-Compenser (ERC) à l'échelle de la couronne agro-environnementale.

Artificialisation en 10 ans

980 ha.

2 %
du territoire

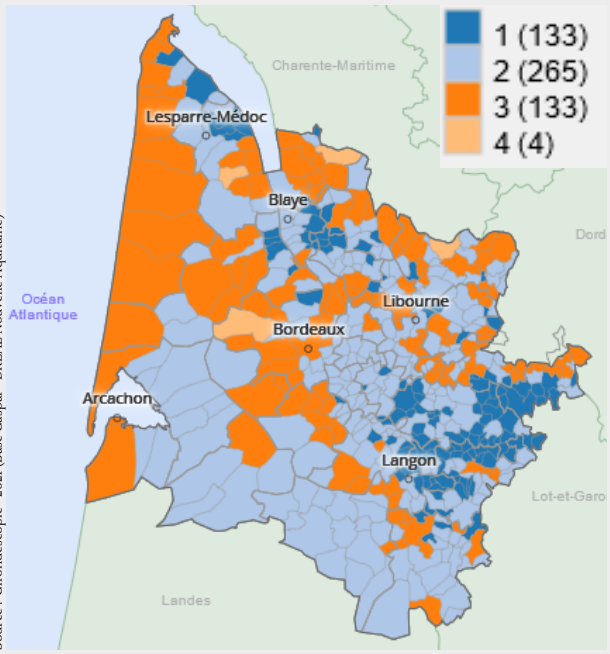
Part des espaces agricoles et naturels



Avec un réchauffement climatique de + 4° C, la Gironde n'aurait plus du tout le même visage.

La Gironde est soumise à de nombreux risques naturels : érosion littorale, submersion marine, inondation fluvio-maritime, mouvement de terrain et feu de forêt.

D'ici la fin du siècle leurs impacts vont s'amplifier avec les effets du changement climatique sur les territoires et populations qui vont devoir s'adapter.



Source : Girondescopie - 2021 (Base Gaspar* - DREAL Nouvelle Aquitaine)

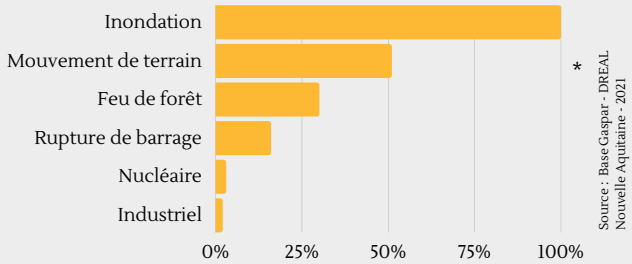
Occurrence des aléas / risques naturels ou technologiques sur les communes de Gironde

Selon la carte ci-contre, toutes les communes girondines sont concernées par au moins un risque / aléa, la moitié par 2.

Une commune soumise à un risque / aléa correspond à l'exposition aux risques mesurée à la fois au regard des documents réglementaires existants et des documents d'informations préventives recensées en direction des populations.

En termes de répartition, c'est le risque inondation qui concerne toutes les communes girondines tandis que plus de la moitié d'entre elles sont soumises aux mouvements de terrain et 30 % aux feux de forêt.

Répartition des aléas / risques naturels ou technologiques en Gironde



Source : Base Gaspar* - DREAL Nouvelle Aquitaine - 2021

*GASPAR : base nationale de gestion assistée des procédures administratives relatives aux risques qui réunit des informations sur les documents d'information préventive ou à portée réglementaire dont :

- plan de prévention des risques (PPR) naturels et assimilés et PPR technologiques,
- procédures de type « reconnaissance de l'état de catastrophes naturelles »,
- documents d'information préventive (document d'information communal des populations sur les risques majeurs, porté à connaissance, Atlas des zones inondables).

Du côté du territoire des Hauts-de-Garonne

Le territoire des Hauts-de-Garonne compte une des aires naturelles protégées de la Gironde : la réserve naturelle géologique de Saucats-La Brède.

Plusieurs types de risques et nuisances sont par ailleurs recensés :

- une quinzaine de sites industriels classés SEVESO,
- la qualité de l'air impactée par la congestion routière,
- Le risque de crue fluvio-maritime pour le bord de Garonne qui augmente. À noter la culture du risque des habitants de la presqu'île d'Ambès et les travaux de protection réalisés (digue de Saint-Loubès, ouvrages hydrauliques de l'Opération d'Intérêt National Euratlantique),

Le territoire est également confronté à des enjeux de désimperméabilisation des sols, de meilleure gestion de l'eau et de végétalisation dans les opérations d'aménagement, de renforcement de la trame bleu et verte de l'Entre-deux-Mers (projet de parc d'échelle métropolitaine sur la vallée de la Pimpine).

La part de la zone urbaine dans la mobilité décarbonée représente un levier important en termes d'impact global (augmentation des mobilités actives, vélo, marche à pied...). La transition énergétique des zones d'activités économiques est également un enjeu fort pour le territoire.

Synthèse

Cette rapide actualisation du diagnostic montre une certaine constance des problématiques identifiées dès 2015 dans le "Livre Blanc des territoires girondins".

- Le territoire continue de connaître une forte augmentation de sa population (+ 1, 8% par an sur 2013-2018) mais de manière contrastée entre les communes de la rive droite métropolitaine, dont la population a presque doublé sur les 15 dernières années, et des communes périurbaines qui continuent à augmenter, moins rapidement.

- La population arrivant sur le territoire confirme le profil familial des nouveaux arrivants : 11% des nouveaux arrivants ont moins de 25 ans, 84% ont entre 25 et 56 ans. La part d'arrivants de plus de 65 ans est une des plus faibles de Gironde.

- Les revenus de la population restent hétérogènes : les 4 communes du GPV rive droite et celles de la presqu'île accueillent une part importante d'habitants aux très faibles revenus, tandis que les 4 communautés de communes comptent des populations aux revenus parmi les plus importants de Gironde. Le territoire renforce son caractère sélectif : les prix immobiliers et fonciers des communes périurbaines sont parmi les plus élevés de Gironde.

- Le territoire continue de se doter en services. Il a comblé son retard en matière d'équipements publics : 3 nouveaux collèges, 1 lycée, équipements de loisirs (piscines, gymnases, terrains de sport...).

- Malgré le recentrage de la croissance démographique, le développement des franges de l'aire métropolitaine se poursuit avec 2 % du territoire artificialisés en 10 ans (2009-2019), en majorité sur le secteur périurbain. À noter cependant que le rythme d'artificialisation des sols diminue.

Notes

Plus d'infos : girondescopie.fr

Gironde
LE DÉPARTEMENT